

# Provins et ses environs

## ■ LONGUEVILLE

### AJECTA. Une locomotive de 1951 retrouve sa chaudière de 40 tonnes !

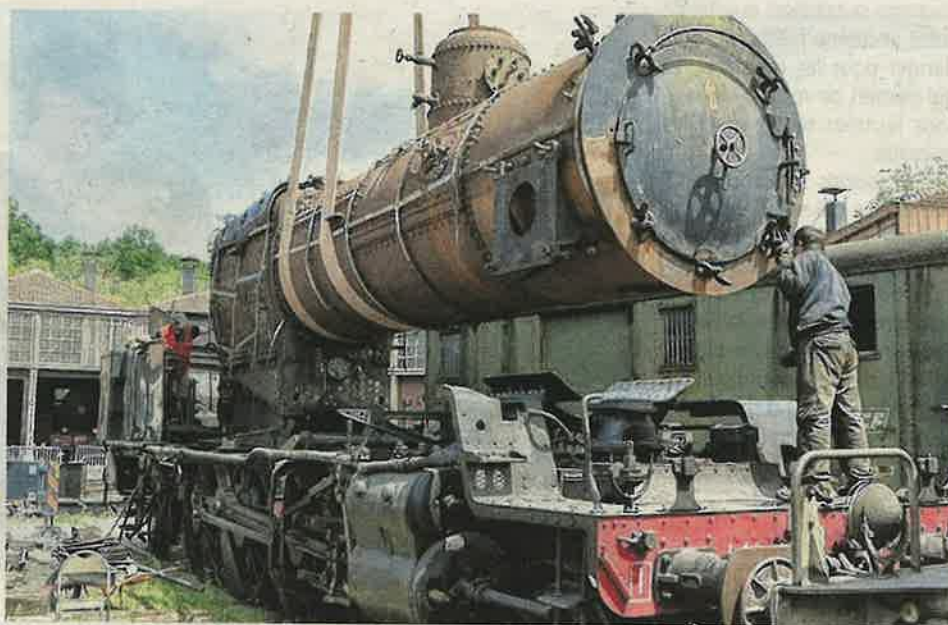
Une locomotive 241 PT de 1951, acquise en 2019 par le musée vivant du chemin de fer de Longueville, a récupéré sa chaudière au cours d'une opération de grande précision.

Mardi 24 mai, le musée vivant du chemin de fer de Longueville, géré par l'Ajecta, a été le théâtre de deux opérations d'envergure. La repose de chaudières sur des locomotives datant du siècle dernier, dont l'une d'entre elles est une pièce rare.

Achetée en Suisse en 2019, la locomotive 241 PT datée de 1951 avait en effet dû être transportée avec le châssis séparé de la chaudière à cause du poids de l'ensemble. La réunion de ces deux pièces va permettre aux bénévoles d'avancer sur le projet de restauration. « Nous avons dû faire appel à une grue de 70 mètres et de 250 tonnes, explique Guillaume Grison, président de l'Ajecta. Au total, la manœuvre a mobilisé sept personnes. »

#### Deux millions pour la faire rouler

Lors de la séparation des deux pièces, la locomotive était posée, en Suisse, sur une voie ferrée toute droite. Or, à Longueville, la voie effectuant une légère courbe, les pièces ne tombaient pas systématiquement en face. « Nous avons été le plus précis possible, et à quelques millimètres, nous avons déposé le tout qui s'est bien réaxé par



Une chaudière de 40 tonnes a été reposée sur les 120 tonnes de la locomotive 241 PT de 1951

©Ajecta

la suite », précise Guillaume Grison.

La locomotive va maintenant pouvoir rejoindre l'atelier de restauration. Dans un premier temps, tous les organes démontés il y a 3 ans vont être remis en place, puis l'ensemble va être passé à la peinture avant d'être exposé dans le musée. « Avec Toulouse, le Creusot et Mulhouse, nous avons la

4<sup>e</sup> locomotive préservée de ce modèle, mais surtout la plus grosse d'Europe ! », se réjouit le président de l'Ajecta.

Pour le moment, aucun projet de remise en circulation n'est prévu, faute de budget. Les opérations représenteraient 2 millions d'euros, une somme que l'association n'a pas. « Mais rien n'est figé et si un généreux donateur en a envie, nous

sommes là ! (rires) », conclut Guillaume Grison.

#### ■ EN CHIFFRES

Achat de la locomotive en 2019 : 30 000 €. Transport : 100 000 €. Repose de la chaudière : 5 000 €. L'ensemble du financement a été permis grâce à une souscription mise en place il y a quelques années.